

De chrétiens « abstentionnistes »

Dimanche de la Résurrection, année A, le 16 avril 2017

Lectures :

Act 10,34a.37-43 : *quiconque croit en Jésus reçoit par son nom le pardon de ses péchés...*

Col 3,1-4 : *...recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ...*

J 20,1-9 : *Il vit, et il crut.*

Mes frères et sœur bienaimés,

Mes félicitations à vous tous ! Bravo pour votre persévérance ! Vous y êtes parvenus avec brio !

Vous avez fait vraiment une belle course vers le tombeau vide... Vous êtes là parce que la nouvelle que le Christ est ressuscité se répand depuis et certaines personnes vous en avaient parlé. Peut-être étaient-ce vos parents, peut-être votre grand-mère vous a-t-elle enseigné les évangiles comme le faisait autrefois à ses petits-enfants la comtesse de Ségur, peut-être un prêtre ou une catéchiste de village vous ont-ils raconté avec ardeur la matinée du dimanche de Pâques et le grand étonnement des apôtres qui n'ont point retrouvé le corps de leur maître...

Depuis, vous comme moi, chaque année, nous inscrivons au marathon de 40 jours et courons les épreuves tout au long du carême, afin d'arriver au dimanche de Pâques dans une église et constater avec stupéfaction que le tombeau où le Christ – notre Seigneur a été déposé est vide !

Quelle nouvelle inouïe !

Encore vendredi, grim pant les collines de Marcilly d'Azergues pour redescendre à Civrieux, flambeaux en main, nous méditons la passion de Jésus pendant notre traditionnel chemin de croix de village en village.

Encore hier, beaucoup d'entre vous, poussés par leur conscience droite et inspirés par l'Esprit saint, êtes venus ici dans cette église ou à l'église de Chasselay afin de confesser vos péchés. Ainsi avez-vous passé à la trappe tout ce qui vous alourdissait et empêchait d'avancer vers la résurrection, annoncée quant à elle par le carillon des cloches des églises lors de la célébration de la veillée pascale.

C'est vrai, le Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité !

Le carême est terminé. La course achevée. Le mal est vaincu. La mort battue en brèche et la joie est de retour

Nous pourrions donc nous arrêter là et passer à autre chose, comme l'on dit.

Cependant, la nouvelle que le Christ est ressuscité, bien qu'elle soit merveilleuse, ne vous a pas suffi !

A l'instar de Pierre et Jean, vous vouliez voir, de vos propres yeux, le tombeau vide. D'où mes félicitation au début de cette homélie.

Je voulais ainsi saluer votre foi, qui est une démarche intime.

Si vous y réfléchissiez bien, mes frères bienaimés, le « croire », même vécu au sein d'une communauté de croyants, est également un engagement strictement individuel. C'est-à-dire que personne ne peut croire à la place d'un autre !

Même si je vous aime de tout mon cœur de pasteur, même si je passais avec vous des heures et des jours entiers, je ne pourrais pas vous faire croire, si vous même ne vouliez pas vous ouvrir à la grâce de la foi, offerte par Dieu.

J'espère que je ne vous dévoile rien de nouveau?

Nous avons tous appris, lors de notre catéchisme, que la foi est une grâce. Et cela est vrai.

Cependant, je pense que, souvent, nous oublions qu'elle n'est pas exclusive, n'est pas réservée simplement à certaines personnes et refusée à d'autres.

Soyons très clairs sur ce sujet-là, frères bienaimés :

Croiriez-vous vraiment en un Dieu qui, d'office, selon son avis arbitraire, présélectionnerait ceux à qui il donnerait la grâce de la foi, et ceux à qui il la refuserait ?

Dieu, au sujet du salut, n'a pas de préférence !

Pistonner certains aux dépens d'autres n'est pas son affaire.

Je vous rappelle que le Christ s'est offert pour le salut du monde. Il s'est sacrifié pour que tout homme ait la vie. Ainsi, la grâce de croire en Dieu en vue de la vie éternelle est de caractère universel - ou catholique- si vous préférez.

La prédestination - une doctrine théologique chère aux protestants – qui suggère que Dieu aurait sélectionné d'avance ceux qui seraient sauvés n'est pas fondée du tout sur la Bible et la tradition des Pères de l'Eglise.

Et son histoire en témoignait.

Chaque fois que quelqu'un, même très bien intentionné, voulait réserver le paradis à un petit troupeau d'élus à l'avance, la sainte Eglise catholique, apostolique et romaine disait fermement: non !

Le salut, qui est l'objectif de croire, n'est pas sujet à réglementation.

C'est une valeur à laquelle tout homme peut accéder, en vertu du sacrifice du Christ sur la croix. Les Actes des Apôtres, lus tout à l'heure, nous en parlent: *quiconque croit en Jésus reçoit, par son nom, le pardon de ses péchés...*

Alors, du côté de Dieu, la route de la foi est bien tracée et dégagée...

Un seul frein pour croire : s'il existe, c'est du côté des humains.... Du côté de la personne qui refuse ce que le Christ lui offre.

Oui, mes frères bienaimés, Dieu ne refuse personne.

C'est l'homme qui le refuse !

Et c'est là, la vérité.

Il est bien de se la redire de temps en temps afin d'avoir la juste connaissance de la doctrine que l'Eglise, notre sainte Mère spirituelle, nous enseigne depuis toujours.

Votre présence ici, aujourd'hui, le jour de Pâques, témoigne que vous avez la volonté de croire. Peut-être considérez –vous votre foi encore vacillante, un peu tiède, un peu fade, un peu mitigée. Peut-être des doutes l'habitent-ils. Peut-être n'avez-vous pas profité suffisamment du Carême et des moyens qu'il fournissait..., que sais-je ?

Ce que je sais, par contre, c'est que vous croyez !

Sinon, vous ne seriez pas là, ce matin !

Bravo donc, à vous tous. Et si vous le voulez, applaudissez-vous les uns les autres.

Vous le méritez par votre ferme volonté de croire en la résurrection du Christ et de la nôtre, également, un jour.

Allez-y, allez, applaudissez-vous !

Ne soyez pas timides !

Le Christ est ressuscité, alléluia !alléluia !

Mes frères et sœurs bienaimés

Bien évidemment, je me réjouis du fait que nous soyons une communauté motivée, volontaire, dynamique...

Cependant, je serais un mauvais pasteur si je vous disais : c'est bien ! Il n'y a plus rien à faire, comme si la seule volonté suffisait pour croire vraiment.

Certes, la volonté de croire est indispensable pour répondre au don de la foi que Dieu nous propose. Mais le vouloir n'est pas suffisant pour maintenir notre foi en vigueur, pour la faire évoluer, la charpenter, l'accroître...

Alors, je ne vous apprendrais rien en vous affirmant :

Qu'il ne suffit pas vouloir manger, il faut le préparer...

Qu'il ne suffit pas vouloir aimer, il faut aimer.

Qu'il ne suffit pas vouloir aider quelqu'un, il faut le faire...

Qu'il ne suffit pas non plus de vouloir être chrétien, il faut l'être réellement...

Charles Baudelaire a écrit dans son poème « *Le voyage* » la phrase suivante :

Les vrais voyageurs sont ceux-là seuls qui partent...¹

Sans doute connaissiez-vous des personnes pleines de bonne volonté, qui veulent, qui veulent, qui veulent... mais ne font rien, à part affirmer qu'ils veulent faire quelque chose. Je les appellerais volontiers « abstentionnistes » : ils veulent changer le monde, les autres, la politique, les rapports de forces dans la société, mais ils n'engagent aucune action réelle pour le faire. Ils ne partent jamais...

Qu'il n'en soit pas ainsi pour vous mes frères bienaimés !

Que la joie de Pâques vous habite.

Que son élan vous possède...

Ne restez pas bouche-bée devant le tombeau vide...

Excusez-moi : il n'y a plus rien à voir...

Le Christ est de retour. Il est vivant. Il est à présent au milieu de nous - au milieu de ce monde. Annoncez-le donc avec conviction !

Et pour que votre volonté s'étaye sur des appuis forts je vous propose d'user d'un mode opératoire assez efficace et qui a fait ses preuves depuis déjà 2000 ans.

Lisez, mes frères et sœurs bienaimés, les Actes des Apôtres pendant le temps de Pâques. Ses 28 chapitres, divisés par le nombre de jours du temps pascal, vous donnent à peu près un demi-chapitre par jour : environ une minute et 22 secondes !

Ce n'est pas beaucoup, vous êtes d'accord ?

¹ Charles BAUDELAIRE, *Le voyage* (poème), in : *Les Fleurs du mal*, Le Livre de Poche, 1972, p.123

Alors, lisez les Actes des Apôtres, pour apprendre comment le désir de croire et de suivre le Christ s'est transformé après sa résurrection en un mouvement missionnaire concret, palpable, en continu jusqu'à nos jours, jusqu'à nous, jusqu'à ce matin !